



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 13 AOÛT 2015

Un an de gros chantier au conseil départemental

Le conseil départemental se met aux normes d'accessibilité pour les handicapés. Un an de travaux qui vont coûter 800 000 €.

Julien PRIGENT
j.prigent@charentelibre.fr

Casser et reconstruire pour mettre aux normes. Depuis le 16 juillet dernier, c'est parti pour un an de travaux au siège du conseil départemental, boulevard Émile-Roux à Angoulême, qui met ses locaux en conformité avec les normes d'accessibilité exigées par la loi du 11 février 2005.

Le bâtiment d'accueil du public, qui date de 1990, va être détruit puis rebâti. Parce qu'inadapté à l'accueil de personnes handicapées. Pour y accéder, il n'y a aujourd'hui pas d'autre alternative que de grimper une volée de marches. Idem à l'intérieur où seul un escalier permet d'accéder aux ascenseurs.

«Un nouveau bâtiment va voir le jour, il sera en rez-de-chaussée», indique Frédéric David, chargé des opérations au service des bâtiments du conseil départemental. Il permettra aux personnes handicapées de pénétrer sans difficulté à l'intérieur des locaux. Une rampe en pente douce (la loi dit qu'elle ne peut excéder 5%) sera également aménagée afin



Voici à quoi ressemblera le nouveau bâtiment d'accueil du conseil départemental.

Crédit photo: Hugues Drapeau, la fabrique des lieux.

d'accéder aux ascenseurs. Livraison prévue de ce nouveau bâtiment: mi-mars 2016.

Des travaux seront ensuite menés au premier étage. Il s'agit d'effacer un écart de quarante centimètres entre deux bâtiments accolés: ce-

lui de l'hémicycle et de la salle des pas perdus, et le second qui abrite les salles des commissions et le salon des élus. Là aussi une rampe verra le jour pour permettre aux personnes à mobilité réduite de circuler de l'un à l'autre. Les sanitaires seront également détruits puis reconstruits.

Les travaux ne concernent cependant pas que les personnes en fauteuil roulant ou ayant des difficultés à se mouvoir. «Pour les malentendants, il sera mis en œuvre des boucles d'induction magnétique dans les ascenseurs et des boucles portatives au niveau de l'accueil et de l'hémicycle», précise Frédéric David. Des bornes de guidage seront également installées pour faciliter l'accès à l'accueil depuis la rue. La livraison définitive de l'ensemble des travaux est programmée pour juillet 2016. L'ensemble coûtant 800 000 euros TTC.

Durant les travaux, l'accueil du public se fait à quelques dizaines de mètres de là, au 55, rue de l' Arsenal.



La livraison du nouveau bâtiment est prévue pour mi-mars 2016.

Photo CL

■ CHÂTEAUBERNARD

Sorties des cyclotouristes de l'AS Verriers dimanche. Les cyclos organisent deux sorties ce dimanche au départ du parking de l'usine Verallia à 8 heures. Parcours de 58 km: Châteaubernard, Jarnouzeau, Dompière, Chaniers, La chapelle, Vénérand, Saint-Bris, Burie, Saint-André, Javrezac, Châteaubernard. Parcours de 90 km: Châteaubernard, idem jusqu'à Chaniers, Le Maine-Allain, Fontcouverte, Bussac, Saint-Vaize, Taillebourg, Le Douhet, Ecoyeux, Chez-Marvaux, Saint-Bris, Burie, Saint-André, Javrezac, Châteaubernard.

Plongée au cœur de la piscine

■ Le club de plongée de Cognac organise des initiations gratuites durant l'été ■ Le succès est au rendez-vous tous les jeudis soir à la piscine ■ L'association compte une centaine d'adhérents.

Julie KOCH
j.koch@charenteibre.fr

Kilian attend patiemment au bord du grand bassin de la piscine d'été de Cognac. Palmes aux pieds, l'adolescent de 13 ans observe ses copains évoluer sous l'eau. Dans quelques minutes, ce sera à son tour de plonger, équipé d'une bouteille d'air comprimé. «J'ai déjà fait un baptême l'an dernier, mais j'avais eu mal aux oreilles, j'espère que ça va aller mieux», commente le garçon.

Je suis venu à la plongée par la télé, en regardant les émissions du commandant Cousteau.

Au même moment, Lola sort la tête de l'eau. À peine son masque enlevé, la fillette de 8 ans et demi affiche un large sourire. «Ce que j'ai préféré c'est quand on est allé sous l'eau».

Kilian et Lola ne sont pas les seuls ce jeudi-là à être venus profiter d'un baptême de plongée



Plusieurs baptêmes de plongée sont organisés chaque semaine. Les plus téméraires peuvent descendre dans la fosse à 4,20 mètres de profondeur.

Photos J. K.

gratuit. «On en organise toute l'année, toujours de manière bé-

névole. On veut transmettre une passion. On va même en faire un pour un enterrement de vie de garçon bientôt», décrit Nathalie Roulaud-Boudot, présidente de l'Acers, le club de plongée de Cognac. Depuis sa création en 1972, l'association compte chaque saison une centaine de licenciés, dont vingt-cinq cadres diplômés cette année.

En apesanteur sous l'eau

En plus de la plongée, le club propose de l'apnée et de la nage sportive avec palmes, avec des pratiquants régulièrement présents dans différentes compétitions nationales.

«Pour la rentrée, on va essayer de mettre en place de la plongée sportive avec des parcours d'obs-

tales à faire sous l'eau», ajoute Nathalie Roulaud-Boudot. Passionnés jusqu'au bout du tuba, les adhérents sont intarissables sur leur sport. Daniel Bougnon fait partie des membres fondateurs. «Je suis venu à la plongée par la télé, en regardant les émissions du commandant Cousteau. Je ne savais pas nager quand j'ai fait mon baptême», se souvient le sexagénaire, un homme-grenouille en pendentif autour du cou. Qu'est ce qui lui plaît tant dans la plongée? «C'est que, pour une fois, on ne l'entend pas!», le coupe Jean-Marc Josse, dans un éclat de rire. Et de poursuivre: «C'est un autre monde, on en prend plein les yeux. Et puis on est maigre au fond de l'eau, on est en apesanteur», sourit le quinquagénaire. En plus des en-

Interrogations sur le futur complexe aquatique

Le club de plongée est l'un des utilisateurs réguliers des deux piscines de Cognac, hiver comme été. Avec la construction du nouveau centre aquatique des Vauzelles - dont le chantier vient de débuter - les cartes vont être redistribuées. «Clairement, on est très inquiets pour les plages horaires. On nous a consultés, mais pas forcément écoutés. Nous, on plaiderait pour une piscine sportive, on se retrouve avec une piscine ludique», juge Daniel Bougnon, membre historique du club. «S'il faut qu'on stalle autour des palmiers, ça va pas le faire», ajoute Jean-Marc Josse, en riant jaune. Ils ont déjà une certitude: ils n'auront plus de fosse de 4,20 mètres comme dans l'actuel bassin d'été. Fini aussi le club house individuel. «On devra partager le local avec d'autres clubs. Chez nous, tout repose sur la convivialité. Le club house, c'est le point de ralliement, il ne faut pas qu'on perde ça», continue la présidente Nathalie Roulaud-Boudot, qui tempère: «On va aussi gagner en confort avec un bassin plus agréable, un traitement à l'ozone et pas au chlore».

traînements en piscine, ils plongent tous en milieu naturel, dans la Charente - «c'est clair comme de l'eau de roche, on y voit plein de poissons», promet Jean-Marc Josse - ou bien dans la mer, «Quand les gens arrivent pour la première fois, ils se voient déjà plonger depuis un bateau dans une eau cristalline. Quand on approfondit un peu, ça devient vite plus complexe. Il y a de la théorie à apprendre, des règles de sécurité à respecter et du physique à entretenir», prévient le moniteur Christian Cousseau, impatient d'aller piquer une tête, toujours avec le même plaisir.

Baptêmes gratuits tous les jeudis soir entre 19h et 21h. Informations et contacts: <http://cognac.acers.free.fr/> et 06.86.07.30.21.



Après avoir pris une douche, les enfants enfilent leurs palmes pour aller dans l'eau.

■ ORAGES

La Charente en vigilance orange

Depuis hier soir 22 heures, Météo France a placé la Charente en vigilance orange. Tout comme huit autres départements du Sud-Ouest: la Charente-Maritime, la Dordogne, la Gironde, les Landes, le Lot-et-Garonne, les Pyrénées-Atlantiques, le Gers ainsi que les Hautes-Pyrénées.

«Une masse d'air chaude et humide s'est généralisée sur le quart sud-ouest du pays, avec des températures qui dépassent 31 degrés un peu partout dans les terres, et approchent des 28 degrés en bord de mer», souligne Météo France qui annonçait des orages en deuxième partie de nuit mais aussi ce matin sur notre département. «Sous ce système orageux, les cumuls de pluie pourront dépasser parfois les 50mm, des chutes de grêle sont probables localement ainsi que de fortes rafales de vent de 70 à 80 km/h», ajoute Météo France.

Un jardin rêvé en 1890

PARC DE L'HÔTEL DE VILLE C'est un havre de 7 hectares de verdure au cœur de la ville. Le jardin public de Cognac (où l'on swingue ce soir) est un magnifique espace classé

OLIVIER SARAZIN
o.sarazin@sudouest.fr

Ce soir, le kiosque à musique du jardin public de Cognac va swinguer au son du piano, de la contrebasse et du chant d'un trio jazzy, Swing n'Zazou (lire ci-contre). Avant le concert, une promenade s'impose ; une balade dans ce très beau parc à l'anglaise de 7,2 hectares ; une déambulation dans un site familier dont l'histoire est pourtant méconnue...

Rêvé et dessiné en 1890, aménagé à la fin du XIX^e, agrandi dans les années 1920 et 1930, le jardin de l'hôtel de ville de Cognac fut classé dès 1943. Il est l'œuvre d'un grand paysagiste français, Édouard André (1840-1911), qui a conçu une centaine de parcs dans le monde. Parmi ses plus illustres créations : les Buttes-Chaumont à Paris, les jardins du casino de Monte-Carlo, ou ceux de la résidence d'été du roi Ferdinand I^{er} de Bulgarie.

Perspectives et plan d'eau

« Le style d'Édouard André invite à la promenade. Ses créations se découvrent au fil de la balade. Spécialiste des parcs dits à l'anglaise, il avait le souci de ménager des surprises, de masquer les cheminements et de jouer avec les dénivelés », explique Marie-Eugène Héraud, historienne des jardins, qui a récemment visité Cognac en compagnie de l'arrière-petite-fille d'Édouard André.

Le parc fut (re)dessiné dans les années 1890, quand l'hôtel particulier du baron Otard de la Grange, propriété de la vicomtesse de Lavilléon,



Au détour d'un chemin, une grotte et une cascade, un peu comme aux Buttes-Chaumont à Paris. PHOTO ISABELLE LOUVER

fut vendu à la municipalité et transformé en hôtel de ville. Édouard André a retravaillé les perspectives et créé des plans d'eau ; on lui doit ces ponts et escaliers en faux rondins de mortier moulé, si caractéristiques du goût de l'époque. On aimait alors une nature « plus vraie que nature », avec ses vallons, ses lieux intimes et ombragés, ses cascades.

En 1921, l'hôtel Dupuy-d'Angeac, tout proche, est acheté par la muni-

cipalité qui souhaite y aménager un musée. Un autre paysagiste, Antoine-Raymond Clavery, est chargé de l'aménagement du jardin de l'hôtel Dupuy-d'Angeac, dans le prolongement naturel des 4 hectares du parc de l'hôtel de ville. Il crée notamment le théâtre de la nature, en tirant parti du vallonnement naturel et réussit le mariage des deux jardins en conservant le style d'Édouard André. C'est chose faite au mitan des années 30 ; puis vient

Ce soir, du jazz sous le kiosque

■ Ce jeudi, de 19 heures à 21 h 30, les Cognacais sont invités à partager un pique-nique (tiré du sac) devant le kiosque à musique, au son du piano et de la contrebasse du trio Jazz Swing n'Zazou. Animation gratuite.



PHOTO PHILIPPE MÉNARD

le classement aux Sites et Monuments historiques de 1943 (au même titre que le labyrinthe du château de Saint-Brice).

Depuis, le parc n'a connu qu'un « remodelage » important, au lendemain de la tempête dite « du siècle » en décembre 1990. La bourrasque avait abattu 288 arbres sur les 720 existants. La réhabilitation du jardin a duré deux ans, sous la direction de l'architecte paysagiste Jean-François Galinet.



Une vue ancienne du jardin public de Cognac, dessinée par un paysagiste réputé, Édouard André. ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CHARENTE

Team cycliste victime d'une série noire



À la brocante du club (en juin dernier), le président, Bruno Delomme, tentait de garder bonne figure après sa course cycliste nocturne fétiche annulée et son premier cambriolage subi. PHOTO S.B.

Cette fois la coupe est pleine. Il aura fallu des années de labeur bénévole pour constituer un équipement digne de ce nom au club Team cycliste et à ses jeunes coureurs. Trois cambriolages successifs, essuyés de mai à juillet 2015, sont venus les balayer. Le matériel était stocké dans deux garages accessibles par le parc des Pierrières, implantés sous l'espace scolaire du bourg et mis à disposition gracieusement par la mairie.

Le président Bruno Delomme accuse très difficilement le coup et revient sur cette série noire. Les cambrioleurs ont ciblé le garage au sol cimenté où logeait la 405 et le matériel soumis à plus de précaution. C'était au mois de mai dernier. « Ils nous ont volé des vélos et des boisons. » Le montant du préjudice estimé s'élevait à 3 000-3 500 euros.

Depuis lors, la porte avait été réparée, les serrures changées. Le 1^{er} juillet, le garage est à nouveau vandalisé. « On a compté 7 000 euros de dommages au regard des vélos volés, des boissons et alcools dérobés. Et le 28 juillet, ils sont venus terminer le travail », poursuit Bruno Delomme. Le poste CB arraché, les rallonges, les friteuses... jusqu'aux gobelets et aux paquets de serviettes, avant d'ironiser : « Ils nous ont juste laissé les packs de bouteilles d'eau. »

Une lueur d'espoir

Le président enrage. « Le véhicule qui sert au transport des jeunes a lui aussi été saccagé. Ils ont volontairement endommagé au cutter les sièges, le tableau de bord. » Préjudice estimé : 4 000 à 5 000 euros.

Une lueur d'espoir s'ouvre toutefois : les auteurs des infractions ont laissé outils et cutter sur place, des empreintes ont pu être relevées. C'est sûr, Bruno Delomme ne stockera plus rien dans les lieux. « J'attends la sécurisation complète du garage. Le maire nous a promis de nous verser une subvention pour le rachat de matériel. »

Abattu mais pas vaincu, « nous allons tenter de nous reconstruire pour ces jeunes qui nous font plaisir et qui nous donnent du bonheur sur le bord des routes ». Le président n'est pas peu fier de saluer la belle performance du club castelbernardin à Orignolles, début août, en se hissant à la première place : « Un très bon résultat qui remonte le moral. »

Sandra Ballan